ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

#### Abonnements

3 mois 6 mois 1 an LOT et Départements limitrophes ...... 4 fr. 25 8 fr. 15 fr. 

Les abonnements se paient d'avance Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

#### Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace)...... 50 cent. RÉCLAMES ( — d° — ) 3° page.....

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

# ÉVÉNEMENTS

Après la conférence de San-Remo. La situation est nettement meilleure. — La grève d'Alsace, préface de la grève générale. Des cheminots désabusés quittent le syndicat.— Lamentable situation intérieu-re de la Russie. Un idéal peu séduisant!

Quelle est la conclusion à tirer des conversations de San-Remo Bien malin celui qui la formulerait d'une façon absolue.

A tour de rôle on nous a dit : La situation est tendue; - il y a un désir marqué d'éviter la cassure ; l'accord se fera;.... mais nous en sommes à attendre les actes ou les précisions de nature à prouver que l'accord est définitif.

Ce qui est beaucoup plus certain c'est la désinvolture avec laquelle les Alliés paraissent se désintéresser du sort de la France, la grande vic-

Aussi longtemps qu'on en était aux discussions d'ordre général, l'accord a été complet. Maintenant que la plupart de nos alliés ont reçu satisfaction, ils ont surtout le souci de reprendre au plus vite les relations commerciales avec l'Allemagne. Si la France, ruinée, formule de légitimes réclamations on la traite

de trouble-fête!...
Cela devait enhardir les Allemands. Ils n'ont pas manqué l'occasion, comme le dit notre confrère de l'Informateur Civique, « ils ont pensé qu'ils pouvaient, désormais tout se permettre et, pour tâter le terrain, ils ont envahi la Ruhr. Certain d'être approuvé par la nation entière, exclusion faite de ceux qui renient l'idée de patrie, M. Millerand a protesté et joint le geste à la parole. Grand émoi de Lloyd George, qui se considère un peu comme l'arbitre du monde, et qui, atteint sans doute d'une nervosité un peu maladive à la suite du travail excessif nécessité par une série ininterrompue de graves difficultés de politique intérieure et extérieure, à été froisse qu'après l'avoir prévenu on n'ait pas attendu son arrêt. Il s'est empressé de nous désavouer, n'hésitant pas à affirmer qu'il était en plein accord avec les Etats-Unis, qui ne se sont pas encore prononcés et avec la Belgique, qui s'est rangée à nos côtés.

Quoique flirtant avec les bolche-vistes russes, Lloyd George commence, sans doute, à craindre leur influence sur les Syndicats anglais; un triomphe des militaires prussiens sur les spartakistes ne lui déplairait pas. Il s'imagine que la destruction de la flotte allemande garantit la sécurité de la Grande-Bretagne. Avec la légèreté qui paraît le caractériser, il oublie les avions et les canons à longue portée, contre lesquels Dou-vres et Londres seraient sans défense, malgré les Dreadnoughts. »

Rendons hommage à la grande presse britannique et à certains hommes politiques anglais. Leur clairvoyance et leurs critiques opportunes auront fortement contribué à éclaircir le ciel de San-Remo!

C'est ainsi que lord Robert Cecil, dans un grand discours prononcé à Londres, a protesté contre une politique qui ferait du traité de Versailles un « chiffon de papier ». Il n'a pas craint de dénoncer la provocation allemande : L'entrée des troupes prussiennes dans le bassin de la Ruhr, a-t-il dit, c'est clairement une infraction au traité de la part de

De son côté, le grand écrivain Rudyard Kipling a déclaré, au cours d'un discours:

« Le poids tout entier du monde, au moment présent, repose de nouveau, comme il y reposait au temps de nos pères, sur deux nations: l'Angleterre et la France ».

La bonne foi française soutenue par l'opinion anglaise finira par triompher de la duplicité prussienne, en dépit de tous les calculs des politiciens qui commettent la faute impardonnable de placer l'intérêt général après l'intérêt particulier.

Aussi bien, tous les espoirs sont permis à la suite des dispositions beaucoup plus conciliantes qui ont marqué la fin de la Conférence de San-Remo.

la journée du 1er mai?

Personne ne conteste aux ouvriers lorsqu'ils estiment que ce geste est nécessaire à la défense de leurs intérêts; mais le mouvement actuel s'accompagne d'incidents regret-

la part du gouvernement. Des établissements où aucune grève ne s'était manifestée en sont réduits à fermer pour ne pas exposer leur personnel aux sévices des meneurs révolutionnaires. Ces sévices ne sont pas imaginaires, puisqu'un sous-préfet, dans l'exercice le plus naturel et le plus pacifique de ses fonctions, en a été lui-même victime, et dans des conditions de sauvagerie et de lâcheté qui n'ont certainement rien de français. Et quand on voit de tels actes approuvés dans des meetings et donnés comme exemple, quand on entend parler en public de grenades et de la manière de s'en servir contre les dé-fenseurs de la loi, on comprend pourquoi l'Allemagne n'a pas encore livré son matériel de guerre. Ce n'est pas seulement dans la zone neutre qu'il peut se trouver des cachettes de munitions.

Il est en tout cas navrant de constater que le mouvement révolutionnaire, décrété chez nous par les extrémistes, se développe au moment précis où l'Allemagne recouvre ses esprits et prépare de son mieux les événements qui, pense-t-elle, doivent assurer la revanche du militarisme prussien. Il est surtout regrettable que les deux mouvements soient concordants et que les troubles d'Alsace soient préparés et facilités par une profusion de tracts germaniques dont les deux provinces libérées

sont inondées. Le gouvernement a sous les yeux un exemple de ce que nos révolutionnaires préparent en grand, pour des jours prochains! Il lui appartient de prendre toutes les mesures voulues pour amener l'échec absolu de ces menées coupables.

Rien ne servirait de chercher un introuvable terrain d'entente avec les agitateurs qui veulent uniquement chambarder l'état de choses actuel. Mieux vaudrait, une bonne fois, aider ceux qui veulent travailler. Ces derniers sont le nombre. Ils le prouveront le jour où ils auront la certitude qu'ils pourront travailler sans être exposés aux violences des me-

Et cette preuve ne réside-t-elle pas, déjà, dans cet incident symptomatique qui a suivi la décision révolutionnaire du Congrès national des Cheminots: 22 cheminots de Clermont-Ferrand ont démissionné du Syndicat, ce dernier plaçant la politique révolutionnaire avant les intérêts corporatifs!...

Ces 22 cheminots veulent un groupement qui ait pour but la défense des intérêts ouvriers, ils ne veulent pas d'une entreprise anarchiste.

Même attitude des cheminots de Montpellier, qui se déclarent anticégétistes et hostiles à la manifestation du 1er mai.

Voilà d'excellents exemples d'in-dépendance donnés à tous les cheminots qui sont de bonne foi et qui veulent rester des travailleurs cons-

Le geste des cheminots de Clermont-Ferrand et de Montpellier sera suivi. Les ambitieux qui aiguillent la fédération dans la voie révolutionnaire ne tarderont pas à s'en apercevoir!...

Le Temps recueille de trois sources différentes, « dignes de foi », des informations concordantes qui certifient que la situation intérieure de la Russie soviétiste est absolument tra-

La famine, le froid et les épidémies font des ravages inouïs. Les pires souffrances paraissent être celles que subit la population de Petrograd. On a enregistré, en moyenne, près de 30.000 décès par mois dans cette ville. Les maladies épidémiques, notamment la fièvre typhoïde sont les causes de cette énorme mortalité. L'hôpital Nikolaïesysky, aménagé pour 2.500 malades, en contient environ 12.000. Il n'y a plus de lits, ni de matériel et le désordre est complet. Les médecins ne peuvent pas suffire à la besogne, et d'ailleurs déclaré que, très sincèrement, il

sont en grève. Est-ce une préface à procurer de la nourriture pour pou- jun désir d'annexion des villes du voir se consacrer uniquement à soigner ses concitoyens. Les opérations le droit de suspendre leur travail chirurgicales amènent très fréquemment la mort, car elles ont lieu dans des salles où la température est extrêmement basse. On estime que, sur 100 enfants mis au monde, il n'y en a guère que 2 qui vivent. La protection des non-grévistes, Les typhiques sont campés au nom-dit notre confrère des *Débats*, n'a pas bre de plusieurs milliers près de la dit notre confrère des Débats, n'a pas été assurée, ce qui est une faute de gare Baltique, répandant autour d'eux une odeur pestilentielle. Au début de mars, on avait relevé dans Petrograd 225 cas de peste asiatique. La distribution d'eau et les égouts ne fonctionnent plus. On pense qu'au printemps les épidémies se répandront encore davantage et gagneront

les régions environnantes. Le tableau brossé par notre con-frère ne s'arrête pas là. Il établit que la production industrielle est nulle, faute de matières premières, de chauffage et d'aliments suffisants

pour les ouvriers, etc., etc. On comprend que M. Wilson qui témoigna, naguère, de quelque ten-dresse pour la Russie révolutionnaire, condamne impitoyablement, aujourd'hui, le bolchevisme : « Le programme communiste russe, dit-il, c'est la Révolution mondiale dont le communisme international est le centre directeur et coordinateur. Il est impossible d'établir une différence entre le parti communiste russe, la 3º internationale et l'administration officielle des soviets, parce que les chefs de ces trois groupes sont les mêmes.

La « révolution mondiale » ! C'est précisément ce qui séduit nos chambardeurs. Et pourtant nous permettront-ils de leur prouver qu'ils font fausse route?

L'émancipation des travailleurs, déclaraient Marx et la première Internationale, sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes. »

« Chaque ouvrier, déclare Trotsky, doit devenir un soldat du travail, qui ne pourra disposer librement de luimême. Si l'ordre lui est donné de changer de poste, il doit obéir. S'il désobéit il est considéré comme deserteur et puni. Tel est le régime que doivent créer les Syndicats. C'est là ce que j'entends par militarisation du

Militarisation du travail, asservissement des syndiqués, dictature des tsars rouges, voilà le régime soviétique peint par les soviets eux-mêmes. Quel séduisant idéal pour le monde du travail !...

P.- S. - En 'dernière heure, les agences nous apprennent: 1°. — Que les grèves d'Alsace e Lorraine ont pris fin.

2°. — Que l'entente est absolue entre les Alliés. M. Lloyd George a déclaré : « L'accord est complet sur tous les points; nous ne laissons rien en suspens derrière nous. Réjouissons nous de ce résultat au

sujet duquel un grand organe anglais, le Daily Mail fait les très in-téressantes réflexions suivantes : « La France a eu raison du com-

mencement à la fin. Une nouvelle crise et un nouveau règlement ont dégagé le ciel des nuages qui, la semaine dernière, couvraient l'alliance anglo-française.

A San-Remo, M. Lloyd George s'était engagé dans un sentier étrange. Grâce à M. Millerand, à son attitude très ferme, mais conciliatrice, pendant tout le cours de cette semaine d'épreuve, le premier minis-tre britannique a été ramené une fois de plus sur la grande route conduisant à Versailles. Nous avons à veiller à ce qu'il ne s'égare plus. »

## INFORMATIONS

## A San Remo

La thèse anglo-italienne est l'admission à la prochaine Conférence, qui aurait lieu probablement à à Bruxelles, des représentants officiels du gouvernement allemand et du chef même de ce gouvernement, le chancelier. Jusqu'à la réunion de cette Conférence, les Alliés n'étabilraient qu'un accord de principe, et c'est à Bruxelles seulement que les affaires d'Allemagne seraient définitivement réglées.

En ce qui regarde les relations franco-anglaises, M. Lloyd George a

Mein. Devant les très loyales et très catégoriques explications de la France, il a dû écarter ses soupcons, mais en affirmant avec énergie qu'il n'admettrait jamais que la Ruhr devînt une nouvelle Alsace-Lorraine.

M. Millerand s'est déclaré prêt. sur ce point, à signer une déclaration de nature à dissiper toute équivoque.

### La Turquie ne signera pas

Suivant un télégramme de San Remo publié par les journaux anglais, Ghalib Kismaly bey, le repré-sentant officieux de la Turquie, a déclaré que le gouvernement actuel ne signera jamais le traité.

#### La livraison des charbons

Au cours de la conversation de l'hôtel Royal, qui dura trois heures, M. Lloyd George a promis d'intensifier la livraison du charbon anglais et d'insister pour la livraison integrale du charbon dû par l'Allema-gne et l'exécution des autres réparations en nature.

Les réparations pécuniaires seront réparties en trente annuités. Le montant de l'annuité est encore indéterminé. Il sera au minimum de 3 mil-

La Conférence de Bruxelles, où sera convoqué le chancelier allemand, réunira-t-elle tous les alliés ou seulement 'Angleterre, la France et la Belgique ? Ce point reste encore in-

L'indemnité Le correspondant du Daily Mail à San-Remo télégraphie:

« J'apprends de bonne source que e chiffre minimum auquel on a proposé de fixer l'indemnité totale à verser par l'Allemagne est de 90 milliards de marks or, payables en trente ans. »

## Le Congrès des cheminots

Le congrès des cheminots a clôturé dimanche ses travaux par une étude sur l'attitude qu'auront les cheminots le 1er mai.

Le congrès, se déclarant d'accord sur les revendications présentées, a décidé à l'unanimité la grève générale sur tous les réseaux, laissant au comité fédéral le soin d'en fixer la date et d'examiner si le 1er mai doit être le pivot de l'action, et cela en accord avec la C. G. T.

### Après le Congrès des cheminots

Un réformiste a fait part de ses impressions en ces termes:

La majorité du nouveau conseil fédéral, a-t-il dit, triomphe momentanément. Mais la plupart des extrémistes, à l'exception des révolutionnaires intransigeants, ne sont pas sans inquiétudes sur les conséquences de leur victoire. Deux réseaux seulement paraissent vouloir la grève immédiate : le P.-L.-M. et l'Etat. Le P.-O. est douteux. Quant à l'Est et au Nord, je crois que l'on ne peut guère compter sur eux; mais le gouvernement agirait prudemment en revenant sur la fin de non-recevoir opposée aux revendications formu-

### Suppression des privilèges de noblesse

A la dernière séance de l'Assem blée prussienne le projet portant suppression des privilèges de la noblesse a été voté.

## Chambre des Députés

Séance du 24 avril 1920

Dans la séance du matin; M. Leboucq dépose une motion tendant à supprimer la taxe de luxe de 10 et 5 0/0. M. Dumont combat la motion qui est repoussée par 408 voix contre 115. Un amendement tendant à supprimer la taxe de 5 0/0 pour les hôtels dits de 2° catégorie, est adopté. Dans la séance de l'après-midi, la

Chambre adopte un amendement relatif à la taxe sur les hôtels, modifiant l'amendement voté le matin. Les hôtels de 1re catégorie paieront

une taxe de 10 0/; ceux de 2º catégorie, une taxe de 3 0/0 et ceux de 3º catégorie, une taxe de 1 0/0.

La Chambre fixe à 1 0/0 le taux Les travailleurs d'Alsace-Lorraine chaque habitant est trop occupé à se avait cru de la part de la France à de l'impôt sur le chiffre d'affaires.

Séance du 25 avril 1920

Un amendement tendant à exempter des impôts de 1 à 10 0/0 les denrées exotiques et les matières n'existant pas en France est renvoyé à la Commission. Un amendement est voté portant

que les opérations de vente de marchandises à une maison située a l'étranger lorsque ces marchandises ne seront pas exportées mais livrées en France pour le compte de la dite maison à un tiers à qui elle les aura revendues seront assimilées aux inportations et paieront la taxe supplémentaire de  $1 \ 0/0$ .

Séance du 26 avril

Un amendement de M. Barthe demande que la taxe de 25 0/0 sur les spiritueux, soit établie sur la valeur marchande augmentée, non du nouveau droit de 1000 francs, mais du droit de 600 francs Cet amendement est repoussé.

Une taxe sur les chiens de luxe est adoptée. La Chambre discute l'article du projet sur le régime des pé-troles, mais la discussion est ajour-

La Chambre discute l'article sur les contributions extraordinaires de guerre. L'article 10 dit que cette contribution extraordinaire cessera d'être applicable aux bénéfices réa-

lisés après le 31 décembre 1919. Un contre-projet demande que cette contribution soit perçue jusqu'au 31 octobre 1920.

La discussion est renvoyée au lendemain.

Nous en sommes toujours à la question des impôts nouveaux. Inlassable, la Chambre examine tout ce qui peut produire des ressources au budget.

Mais le gros morceau n'est pas encore entamé: il le sera bientôt. La Commission, annoncent les journaux, a préparé un projet de loi sur la révision des marchés de guerre. Ce projet prévoit que le bénéfice laissé aux fournisseurs ne dépassera pas un maximum de 10 0/0 du montant du marché ou 10 0/0 du capital engagé.

C'est un impôt qui, si l'on en croit les bien renseignés, devrait produire beaucoup, car les administrations civiles et militaires ont dû conserver les copies, les notes des fournitures livrées par les bénéficiaires des marchés de guerre.

Sauf quelques exceptions, il paraît impossible que ces fournisseurs puissent échapper au fisc.

Certes, beaucoup trop de contri-buables échapperont à l'impôt. Comme nous le disions ces jours derniers, échapperont d'abord ceux qui feront des déclarations fausses, qui cacheront au fisc le plus possible de leurs ressources.

Parmi ces contribuables se trouveront des individus qui, depuis des années et des années, vivent dans l'oisiveté la plus heureuse, indifférents des besoins de leurs semblables, et ne profitant de leurs loisirs que pour jouer aux petits maîtres.

S'il est des contribuables qui doivent être frappés plus que tous, ce sont ces grands égoïstes qui n'ont eu que la peine de recueillir les biens des parents et qui, de ce jour, ont abandonné tout travail.

Oisifs et inutiles, tels ils sont: ils sont incapables de rendre le moindre service à la société. Ce serait bien le moins que leur argent alimentât les caisses de l'Etat.

Or, il n'en est rien. Ces bien rentés s'arrangent de façon à ne déclarer qu'un revenu inférieur. La plupart dissimulent leur état de fortune. Par contre, ceux qui travaillent

verront leurs salaires imposés dans des proportions élevées. Et il faudra que les salariés s'inclinent et paient. On comprend qu'il n'est pas possible de faire une loi pour chaque catégorie de contribuables, mais il est étrange que les oisifs qui vivent très bourgeoisement de leurs rentes, et à Cahors il y en a — ne soient pas imposés alors que les travailleurs,

fonctionnaires et ouvriers devront

payer la taxe sur les salaires.

On fera bien de reviser les déclarations de revenu de ces petits maîtres et comme cela a été maintes fois proposé, il ne serait peut-être pas inutile qu'on publiât la liste des contribuables et de leurs déclarations... LOUIS BONNET.

---<>綴<>---

### Médailles militaires

Les décorations posthumes dans l'ordre de la médaille militaire sont attribuées aux sous-officiers et soldats du 7° dont les noms suivent: Barrère Paul-Gervais-Louis : bon caporal. A trouvé une mort glorieuse le 30 août 1914, au cours du combat de Semide.

Bazaillas René-Georges: bon caporal.

A trouvé une mort glorieuse le 19 août 1915, dans le secteur de la Harazée, en arrêtant une attaque ennemie à la tête de son escouade. A été cité.

Faurie Henri: bon caporal. Tué le 1er février 1915, à son poste de combat, dans les tranchées devant Perthes-les-Hurlus.

Aubert Marius-Adolphe: caporal. Grie-Aubert Marius-Adolphe: caporal. Grièvement blessé à son poste de combat du bois Fumin, le 30 juin 1916. Mort pour la France, le 2 juillet 1916, des suites de ses blessures. A été cité.

Audoin Henri-François: jeune soldat de la classe 1918, plein d'entrain, d'une belle bravoure au combat. Tombé glorieusement pour la France, le 18 juillet 1918, à Port-à-Bison (Marne). A été cité.

Fourastié Jean-Boger: hon soldat Griève

Fourastié Jean-Roger : bon soldat. Grièvement blessé le 28 août 1914, au cours du combat d'Angecourt. Mort des suites de Barthe Etienne: bon soldat. Tué à son poste de combat le 27 août 1914, à Angecourt. A été cité.

Question au ministre des finances M. Joseph Loubet, sénateur, demande à M. le Ministre des Finances si un maire âgé de cinquante-six ans, ayant onze ans de fonctions, peut, en l'état actuel de la législation,

être nommé percepteur. Réponse. — Réponse négative, la limite d'âge étant fixée à cinquante

## Pour le Ravitaillement du Lot

M. Delmas, député du Lot a reçu la let-re suivante du Sous-Secrétaire d'Etat du Ravitaillement.

Monsieur le Député et cher Collègue. Vous avez bien voulu appeler mon attentionsur le vœu exprimé par certains boulan-gers du département du Lot qui désiraient recevoir des farines de riz ou de seigle en place des farines de maïs qui leur sont actuellement distribuées pour mélange.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que les qualités importantes de maïs dont les Services du Ravitaillement disposent en l'état actuel à titre de succédané pour la panification ne permettent pas de dimi-nuer les les quantités de cette denrée attriouées à chaque département pour les remplacer par d'autres marchandises dont les stocks existant en France sont particulièrement réduits.

Je ne manquerai pas, cependant, si les arrivages de seigle viennent augmenter ultérieurement les disponibilités du Ravitaillement en farines secondaires, de tenir compte, dans la plus large mesure possible, du vœu dont vous avez bien voulu vous faire l'interprête, et de réserver une certainequantité de cette céréale au département du Lot, de préférence à toute attribution nouvelle de maïs. Veuillez agréer, Monsieur le Député et cher Collègue, l'assurance de ma haute

considération. Le Sous-Secrétaire d'Etat du Ravitaillement Robert THOUMYRE.

## Justice de paix

M. Laborderie est nommé suppléant du juge de paix de Lacapelle-Marival, en remplacement de M. Lacam dont la démission a été ac-

M. Dablanc est nommé suppléant du juge de paix de St-Géry en rem-placement de M. Rey décédé.

## Mutations

M. Laparre de St-Sernin, capitaine au 7° d'infanterie passe au 24° détaché en mission en Haute-Silésie. M. Sers, lieutenant au 7° d'infanterie, passe au 45° d'infanterie, détaché au 123° bataillon de tirailleurs sénégalais.

M. Souhard, capitaine au 7°, détaché à St-Maixent, passe au 35° d'infanterie.

#### Syndicat National des Employés des P. T. T.

Le Syndicat national des employés des P. T. T., du Lot se rallient au vœu émis par les agents syndiqués du groupe quercynois.

Par ordre: Le Secrétaire, TAURAND.

## Chronique sportive

Joli mois de Mai, quand reviendras-tu? chantions nous jadis! Lorsque encore gamins nous usions nos culottes sur les bancs de l'Ecole, qui de nous ne l'appelait ce joli mois de mai qui égayait nos jeux? qui ne l'appelle encore ?

Nous aurions bien mauvaise grâce je crois, d'être attristés de son approche; ce sont les journées radieuses, les belles soirées si douces, si alanguissantes, si impatiemment attendues que mai nous annonce, et cependant bien que sensibles à ses charmes, pouvons nous oublier, nous sportifs, qu'il annonce aussi la clôture de la saison sportive la plus mouvementée de l'année? Les premières chaleurs voient les dernières parties de foot-ball et bientôt tous les joueurs remisant leurs chaussures à crampons prendront un repos forcé de quatre mois. Devons nous éprouver du regret en cette fin de saison?

Sans doute à la pensée que tous les matchs sont finis nous ne pouvons nous réjouir, et cependant nous savons tous que l'on ne chômera pas cet été. La saison de foot-ball s'achève il est vrai, mais pour laisser s'ouvrir celle d'Athlétisme et d'Aviron, et nous restons persuadés que notre société Doyenne saura comme par le passé organiser cet été de belles réunions.

Nous éprouverions cependant quelque regret si nous ne connaissions les résultats acquis pendant cette saison. De même que pour la situation internationale du Foot-Ball Français, nous avons nous aussi le droit de nous réjouir en face de ce qui vient d'être fait cet hiver dans notre petite Patrie.

De 1908 à 1913 le Rugby Cadur cien connut de nombreux succès et le drapeau du stade claqua souvent orgueilleusement; mais après la disparition de cette société et les cinq années de guerre qui suivirent, l'on put considérer le foot-ball comme complètement mort chez nous. De temps en temps, peut-être, quelques parties jouées par la Quercynoise (la seule société qui survécut) faisait sortir quelques vieux sportifs de leur somnolence; mais où étaient

les gloires d'antan?

Si l'on veut chercher la cause du renouveau constaté, je pense qu'on la trouvera dans la guerre, et ainsi l'on tombe dans ce paradoxe que la guerre qui tua le foot-ball, vient de le ranimer. Oui, elle donna chez nous le dernier coup aux sports en tant que collectivité, mais en même temps dans chacun d'entre-nous, dans tous ceux qui sommes revenus de cette affreuse lutte, elle ancra très profondément cette ardeur, cet enthousiasme avec lequel nous devons tous soutenir désormais la cause sportive. C'est que nous avons souvent vu, les sportifs soutenir beaucoup mieux les souffrances et ations que ces godelureaux qui à vingt ans savent à peine marcher seuls; c'est que nous avons constaté que supérieurs en groupe à nos amis anglais, nous étions individuellement inférieurs à ces vrais sportifs que nous voyons toujours dans les camps de repos un ballon à la main ou des chaussures de course aux pieds.

Dès l'an dernier cet esprit se faisait sentir à Cahors et par deux fois il se révéla : match « anciens élèves du Lycée contre la Quercynoise »; match « poilus contre la Quercynoise ». Ce n'était qu'un premier pas, et à la démobilisation nous retrouvant tous, vous avez voulu mettre en œuvre les résolutions que vous apportiez sans doute, vos efforts furent disséminés, ils n'en furent pas moins méritants. Comme il n'y avait à Cahors aucune directive sportive ce furent d'abord des tâtonnements; chacun retrouva ses couleurs, s'y enrôla et ce fut le réveil de l' « Union sportive Normalienne », ce fut la formation de cette merveilleuse équipe de la « Quercynoise » qui victorieuse sept fois sur huit aurait du tenter les championnats; ce fut enfin d'un autre côté la création du « Compound-Club Cadurcien ». Et

belles luttes entre équipes Cadurciennes, qui nous révélèrent de très nombreux et excellents joueurs tant civils que militaires. Puis ce sont les matches contre des équipes étrangères. Cahors toujours vainqueur chez lui, allant parfois triompher de ses adversaires chez eux, les ovations en notre faveur crépitant pendant deux fois dans les tribunes de Sapiac, la gloire Cadurcienne renais-

sante se propageant, Cahors enfin

connu à nouveau! Qu'allaient faire les anciens dirigeants devant un tel réveil. Les joueurs étaient là ; le public accourait toujours plus nombreux applaudir ses athlètes! Ils ne purent que que s'incliner, joyeux d'accepter, heureux de se mettre à la tâche pour une aussi noble cause, de grouper tous les joueurs qu'ils avaient vu à l'œuvre cet hiver et nous assistons alors dans le sein même de la vieille société l' « Aviron Cadurcien » à l'éclosion de la nouvelle section,

celle de Foot-Ball d'Athlétisme. Sportifs mes amis, soyez fiers du résultat obtenu et si la fin de cette saison pouvait vous chagriner, réjouissez vous bien vite! Ainsi que je vous le disais la semaine dernière le succès est assuré et Cahors attend impatiemment la saison prochaine pour applaudir à vos nouvelles victoires. Vous pouvez dès maintenant remiser vos ballons et prendre un peu de repos bien gagné, cependant ne vous laissez pas engourdir par le trop prompt contentement de soimême; la saison d'Athlétisme qui s'ouvre vous donnera de nombreuses occasions de vous perfectionner, n'y manquez pas et soyez prêts pour la saison prochaine.

Dans ma joie de sportman et de Cadurcien pur sang je ne puis terminer sans remercier ceux à qui vous avez fait confiance pour vous diriger, d'avoir accepté pareille tâche. Je suis certain qu'avec votre confiance ils feront que l'an prochain le réveil sportif cadurcien sera encore plus glorieux.

Avec eux, avec vous, je crie « Cahors for Ever. »

## Vieux Sportif

Conférence Le jeudi 29 avril à 20 h. 30, au Gymnase du vieux Palais, M. le-Lieutenant Duluc, chef de section subdivisionnaire d'éducation et d'instruction physique de la 3° subdivision,

traitera le sujet suivant : « De l'Education physique et des sports. But, historique, méthodes nouvelles (filles et garçons). »

Cette réunion publique s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à la santé et aux récréations saines de la jeunesse.

Le Lieutenant Duluc présentera, en outre, un programme complet de séances récréatives, intéressant les sports qui pourront prochainement être pratiqués, les dimanches, sur le in du nouveau stade où le pu blic sera admis.

Parents et élèves, de toutes les écoles et de toutes les sociétés, sont donc priés de vouloir bien assister à cette première réunion où toutes les observations et les idées personnelles seront reçues avec plaisir et discutées.

## Boys-scouts

M. le Lieutenant Deluc ayant bien voulu accepter de faire une conférence sur « le Scoutisme » et les avantages du « Camping », tous les boys-scouts ainsi que les membres de leur famille, sont cordiale-ment invités à se rendre à la Salle de gymnastique au vieux Palais de Justice, jeudi

29 avril, à 8 heures précises. Présence de rigueur pour les sociétaires.

## Scoutisme

Dans les rues presque désertes. à une heure assez matinale, nos boy-scouts, alertes et crânes défilaient flèrement aux sonores accents de leur clique entraînante. La petite troupe prit la direction de Cabessut et après une courte halte, où s'élaborèrent les projets relatifs de la prise de Cabessut, deux patrouilles avantureuses parcoururent les principales artères de notre ville-banlieue toute fleurie et embaumée des senteurs printanières. Les Cadurciens qui eurent l'occasion d'admirer nos jeunes boy-scouts, contemplèrent avec plaisir les péripéties d'une

alors nous voyons se dérouler ses guerre en miniature. Tantôt rampant, lars ; trésoriers : MM. Barrière. Du-belles luttes entre équipes Cadurcien- tantôt scrutant l'horizon nos jeunes éclaireurs firent hardiment la conquête de Ca-

L'Etat-major de la petite troupe ayant fixé le rassemblement dans l'île de Robinson, les patrouilles restèrent au plus profond du bois en apportant de nombreux

renseignements. Soyez tranquilles habitants de Cabessut, nos jeunes Cadurciens connaissant mieux votre coin, vous feront de nombreuses visites afin d'égayer par leurs jeux et leurs rires, votre charmante petite cité.

L'abondance des matières nous oblige

#### à ajourner la publication du compte rendu du match de dimanche.

Conseil de revision Voici l'itinéraire du conseil de revision pour les ajournés des classes 1913 à 1920

Montcuq, lundi 10 mai, 9 heures. Castelnau, id. 10 heures 1/2. Limogne, mardi 11 mai, 10 heures. Lalbenque, id. 14 heures 1/2. Etrangers au département, mercredi 12 mai, 9 heures 1/2.

Cahors (sud), mercredi 12 mai, 9 h. 3/4. 10 h. 1/2. Cahors (Nord), id. 10 h. 1 Salviac, vendredi 14 mai, 10 heures. 13 heures 1/2. Cazals, 15 heures. Catus, Cajarc, lundi 17 mai, 9 heures 1/2. Figeac (ouest), id. 14 heures 1/2. Latronquière, mardi 18 mai, 9 heures 1/2. Lacapelle-Marival, id. 14 heures. Figeac (est), mercredi 19 mai, 9 heures. Livernon, id. 14 heures 1/2. Livernon, id. 14 heures 2 Gourdon, jeudi 20 mai, 10 heures. St-Germain, id. 14 heures 1/2. Labastide-Murat, vendredi 21 mai, 10 h. Lauzès. St-Géry, Gramat, mardi 25 mai, 10 heures 1/2.

Saint-Céré, id. 14 heures 1/2. Bretenoux, mercredi 26 mai, 9 heures. 11 heures. 14 heures 3/4. Souillac, jeudi 27 mai, 9 heures.
Payrac, id. 13 heures 1/2.
Luzech, vendredi 28 mai, 10 heures.
Puy-l'Evêque, id. 14 heures. Puy-l'Evêque, id. 14 heures. Clôture des listes, mardi 6 juillet, 14 h.

### Les Allocations journalières

Voici l'itinéraire des Commissions Canonales chargées d'examiner les demandes d'allocations journalières formées par les soutiens indispensables de famille; les Commissions cantonales, chargées de sta-tuer sur les demandes d'allocations journalières, siègeront au prétoire de la Justi-ce de Paix de chaque canton, aux dates indiquées ci-après :

Cahors (Sud), mardi 4 Mai, 9 h. Cahors (Nord), mardi, 4 Mai 9 h. Castelnau, jeudi 6 Mai, 10 h. Catus, mardi 11 Mai, 12 h. Cazals, lundi 10 Mai, 10 h. Lalbenque, vendredi 7 Mai, 9 h. 1/2. Lauzes, mercredi 12 Mai, 10 h. Limogne, vendredi 14 Mai, 10 h. Luzech, vendredi 7 Mai, 12 h. 1/2. Montcuq, samedi 15 Mai, 10 h. Puy-l'Evêque, jeudi 6 Mai, 12 h. 1/2. Saint-Géry, mardi 18 Mai, 9 h. Bretenoux, lundi 10 Mai, 10 h. Cajarc, jeudi 20 Mai, 10 h. Figeac-Est, mardi 11 Mai, 10 h. Figeac-Ouest, mardi 11 Mai, 10.
Lacapelle-Marival, mercredi 12 Mai, 10 h.
Latronquière, vendredi 14 Mai. 10 h.
Livernon, vendredi 21 Mai, 13 h. Saint-Céré, samedi 15 Mai, 10 h. Gourdon, mardi 11 Mai, 10 h. Gramat, mercredi 12 Mai, 10 h. Labastide Murat, vendredi 14 Mai 10 h. Martel, samedi 15 Mai, 10 h. Payrac, mardi 25 Mai, 10 h. Saint -Germain, mercredi 26 Mai, 10 h. Salviac, jeudi 27 Mai, 10 h.

## Hyménée

Souillac, vendredi 28 Mai, 10 h.

Vayrac, samedi 29 Mai, 10 h.

Nous sommes heureux d'annoncer le mariage de notre sympathique pillier de mêlée Boué Blaise, membre de l'Aviron Cadurcien, avec Mlle Marie-Thérèse Miquel. Nos meilleurs vœux de bonheur accompagnent les jeunes époux.

## La Grappe du Quercy

La « Grappe du Quercy » a tenu dimanche dernier son assemblée genérale annuelle dans les locaux de la Ligue Navale, 4, avenue de l'Opéra, Paris.

D'importantes décisions ont été prises, notamment le relèvement de la cotisation, qui a été portée de 3 à

Le Bureau pour 1980 est ainsi composé:

Président : M. Laborie ; vice-présidents: MM. Faurel, Grimal, Girles; secrétaires: MM. Bescol, Vil-

La prochaine fête de la Grappe qui sera la fête des Fleurs et du Muguet, sera donnée le dimanche 2 mat à 14 heures dans les salons du café du Globe, 8, boulevard de Strasbourg, Paris. Le programme complet de la fête sera publié dans notre prochain numéro.

Le Secrétaire, A. BESCOL.

#### Prayssac

Hyménée. — Nous apprenons avec plai-sir le mariage de Mlle Marguerite Bataille, fille du sympathique négociant de notre commune, avec M. Albert Bessières.

A la mairie, M. Berty, notre dévoué adjoint au maire, en termes heureux, a adressé ses compliments aux jeunes époux auxquels nous adressons, à notre tour, tous nos vœux de bonheur et de pros-

### Figeac

Association Amicale des Combattants.

— L'assemblée générale des membres de cette société aura lieu jeudi, 29 avril, à 8 h. du soir, à la Mairie (salle de la Justice de Paix).

Objet de la réunion: Compte rendu moral et financier et renouvellement du Bureau. Il est expressément recommandé aux membres de l'association d'assister à cette réunion. Les nouvelles adhésions seront reçues.

Elections au Conseil Supérieur de la Mutualité. — Ces élections auront lieu dimanche prochain, 2 mai, à la Mairie de Figeac. Les délégués sont : MM. Laburthe sous-Préfet, Besse Inspecteur Primaire, Martin Principal du collège, Moulène Directeur de l'école communale, Alphonse Vaysse négociant et Gustave Gaubey commis-gref-

### Les impôts nouveaux

La Chambre a continué, ce matin, la discussion des nouveaux impôts. M. De Lasteyrie, rapporteur général adjoint, a fait accepter, sur les impôts cédulaires, des dégrèvements pour charges de famille analogues à ceux consentis sur l'impôt global. Cette addition devient l'art. 3 bis. Un art. 4 bis est également ajouté. Il est relatif aux dégrèvements à apporter aux petits rentiers en ce qui concerne l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières.

La Chambre reprend ensuite l'examen des articles concernant les bénéfices de guerre. Le ministre des finances répond aux précédents orateurs.

Paris, 12 h. 13.

## A SAN-REMO

# Les doches vont déchanter

Le correspondant du Daily Mail à San-Remo télégraphie: Il a été décidé que les troupes françaises resteraient à Francfort non seulement jusqu'à l'évacuation de la zone neutre de la Ruhr par les troupes allemandes, mais encore jusqu'à ce que l'Allemagne ait complètement exécuté les clauses du traité relatives aux désarmement et remis, notamment les 12.000 canons détenus par elle en excédent du chiffre fixé par le traité.

## La presse satisfaite

De Londres: Les journaux commen-tent favorablement la note des Alliés à l'Allemagne. Le Times écrit : Ce document paraît donner satisfaction tant pour le fond que pour le ton. Il y a une saine et rafraîchissante différence entre cette déclaration et ce qu'on avait d'abord prévu qu'elle contiendrait.

Le Daily Telegraph dit: Lorsque les hommes d'Etat de San-Remo se sépareront, ce matin, ils le feront avec la conscience d'avoir fait le meilleur travail qui ait été accompli depuis longtemps par la Conférence de la paix. Les deux premiers ministres anglais et francais ont remporté un succès personnel dans les résultats obtenus.

## L'entrevue de Spa

De San-Remo: Lloyd George aurait déclaré aux journalistes italiens que le chancelier allemand ne viendrait pas à Spa pour y être simplement interrogé, mais comme ministre pour traiter avec d'autres ministres et qu'en ce qui concerne l'exécution du traité de Versailles, il aurait droit de proposition et de dis-

### La grève de Hull

De Londres: Les dockers de Hull se sont mis en grève ce matin par suite du retard apporté au paiement de l'augmentation des salaires qui leur fut récemment accordée par le tribunal arbi-

#### AVIS DE DÉCÈS

Monsieur et Madame DELBERT, née HERMAIN; Mademoiselle Marie HER-MAIN; Monsieur et Madame TESTET; les familles SOUBRIER, MIQUEL et tous les autres parents ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

### Mademoiselle Yvette HERMAIN

décédée à l'âge de 13 ans, leur fille, nièce et cousine, et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu le 28 avril à 9 h. 1/4 en l'Eglise Cathédrale. Réunion à la maison mortuaire rue

Lestieu, nº 4.

### REMERCIEMENTS

Madame CURE, née SÉGOL; Monsieur CURE, Contrôleur P.-T.-T. à Cahors; Madame Veuve SÉGOL; Mademoiselle A. SÉGOL; Monsieur C. SÉGOL et ses enfants; Madame Veuve BARBE, née SÉGOL; les familles AGIÉ, TULET, BOUYSSOU, ILBERT, LANDREVIE, CA-NIAC, FERRANDO et tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

> Madame Veuve H. SÉGOL Née TULET

ETUDE DE

Maître V. DURRANC NOTAIRE A CAHORS

## FONDS DE COMMERCE

Suivant acte reçu par Maître DURRANC, notaire à Cahers, le vingt-deux avril mil neuf cent vingt Monsieur Benjamin GOTTE-CHAUX, négociant, demcurant à Cahors, a vendu à Monsieur Marie-Georges-Justin-Jean POUSSON, employé de commerce, et à Madame Esther GOTTECHAUX, mariés, demeurant à Cahors, son fonds de commerce de mercerie qu'il exploitait à Cahors, au rez-de-chaussée de l'immeuble de M. Cyprien Maratuech, boulevard Gambetta, numéro 169, à l'enseigne « La Juive », comprenant la clientèle, l'achalandage, l'enseigne, le matériel et les marchandises.

Domicie est clu pour les oppositions à Cahors, en l'étude de Maître DURRANC, notaire.

Avis est donné qu'en exécution de l'article 3 de la loi du 17 mars 1909, les créanciers du vendeur devront, pour conserver leurs droits, former opposition au paiement du prix entre les mains des acquéreurs, au domicile sus-indiqué, dans les dix jours de l'insertion qui renouvellera la présente.

Pour premier avis: V. DURRANC, notaire.

JE SUIS GUÉRI. - C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies, après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de M. J. GLASER, le réputé spécialiste de Paris, 63, Bd Sébastopol.

Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et à l'adaptation de la nouvelle pedet à compression souple.

lote à compression souple, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait

En voici d'ailleurs une preuve:

Monsieur Glaser, 4-2-20.

Je suis heureux de vous informer que grâce à votre merveilleux appareil, je suis complètement guéri. Tous les bandages que j'avais portés autrefois me torturaient et ne maintenaient pas la hernie qui de-venait de plus en plus grave. Dès le pre-mier jour, votre appareil sans ressort qui se porte jour et nuit sans ancune gêne, a fait disparaître toute souffrance, j'ai travaillé sans fatigue et maintenant je suis guéri. Vous m'avez rendu la force et la santé et je vous autorise à publier ma lettre pour rendre service à ceux que la hernie torture. A vous toute ma reconnaissance.

M. Jean Serre, à Codebousse, par Chaglade (Cantal).

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'ailleurs par écrit, M. GLASER invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes où il fera gratuitement l'essai de ses appareils. Allez donc tous à:

Gramat, 7 mai, Hôtel de Bordeaux.

Cahors, 8, Hôtel de l'Europe. Gourdon, 9, jusqu'à 2 h. Hôtel de la Boule

Figeac, samedi 15, Hôtel des Voyageurs. Vayrac, lundi 17, jusqu'à 2 h., Hôtel Del-

mon Germain.

Decazeville, 18, Hôtel de la Poste.

Souillac, 19, Hôtel du Lyon d'Or.

Capdenac-gare, 20, Hôtel de France, Four-Aubin, 21, jusqu'à midi, Hôtel du Cheval

Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières pour déplacements de tous

# BULLETIN FINANCIER

Paris, le 26 avril 1920.

Conformément aux avis favorables des Bourses étrangères, la semaine débute dans d'excellentes conditions et la tendance est ferme dans tous les groupes. Les changes se sont encore tendus et nos rentes ont été soutenues, le 5 0/0 amortissable libéré a progressé à 100,60, le non libéré à 101,15, le 3 0/0 à 57,05, le 5 0/0 à 88,65, le 4 0/0 1917 à 71,40 et le 1918 à 71,05, Fermeté des banques françaises, la Banque de Paris à 1.815, l'Union Parisienne à 4.505, le Crédit Mobilier à 613 ne à 1.595, le Crédit Mobilier à 612.

Les actions de nos chemins de fer sont soutenues et les menaces de grève ne les influencent pas, Nord 1.150.

Fermeté des valeurs de navigation. Transatlantique 603, Chargeurs 2.640, Messageries 627. Nouvelle hausse du Suez à 9.000 et de la Thomson Houston à 1.185, en attendant

Le groupe pétrolifère est très actif, Royal Dutch reprend à 64.000, Shell 776

Amélioration des mines d'or, Rand Mines 206, Goldfields 106, Crown Mines 200. Diamantifères fermes, De Beers 1.700, Jagersfontein 340.

Meilleure tenue aussi des caoutchoutières, Financière 377, Malacca 308.

## Boucherie chevaline

M. Fernand RIGAL, fils, informe le public qu'il ouvrira le 1er Mai 1920 une boucherie chevaline dans l'immeuble de l'ancienne boucherie Cazélou, rue Nationale.

CAMIONS-AUTOS

Montage exclusif de Bandages « BERGOUGNAN » VIDAILLAC, Carrossier, rue de la Banque à CAHORS

LES BATAILLES DE LA VIE Le Droit de l'Enfant

# Georges OMNET

— Et qu'est-ce que vous allez faire maintenant, Mademoiselle ? de-

- Oh! Rentrer, dit Cécile. Quelle heure est-il donc? — Cinq heures. — Miséricorde! Moi qui avais promis à Mlle Pellegrin d'être de retour à quatre heures... La poursuite et la capture de la truite ont duré

manda Laroque.

plus de deux heures.. Mais vous êtes tout près du châ-- Voulez-vous me laisser votre poisson et vos lignes, Mademoiselle? dit le meunier : je vous ferai porter

tout ça par mon garçon... Les lignes, père Roulet, je veux bien... Mais le poisson, je l'emporte... Adieu, Monsieur Laroque, encore merci pour votre complai-

Et mettant la truite dans son panier, légère et gracieuse elle s'éloi-gua à travers le parc, laissant les deux hommes au bord du Liron. que c'était un changement heureux. — Ah! M. Laroque.. Elle se hâtait, craignant d'être gron-. Il lui paraissait que sa mère repre-

ouvrant de temps en temps le panier pour regarder le beau poisson au corps d'argent moucheté de points rouges. Comme elle arrivait à une sapinière profonde et noire, aux arbres centenaires, elle s'entendit appeler, et, au bord de la chute du Liron, assise sur la mousse, elle aperçut sa mère. — Oh! Maman! s'écria-t-elle dans un élan d'enthousiasme, re-

faite! Elle courait à sa mère, rouge, animée, avec une chaleur d'expansion qu'elle ne connaissait plus depuis bien longtemps. Mais elle ne réflé-chissait pas, tout à sa joie, et elle montrait sa capture avec une expres-

garde donc la belle pêche que j'ai

sion de triomphe. Mme Herbelin s'émut de cette ardeur qui rapprochait d'elle sa fille avec une confiance trop oubliée. Son cœur ulcéré se gonfla, des pleurs emplirent ses yeux, et, pour la pre-mière fois, depuis qu'elle était mal-heureuse, cédant à un entraînement. elle saisit Cécile par les mains, l'assit près d'elle, la serra sur sa poitrine, et, comme poussée par une force irrésistible, elle l'embrassa à plusieurs reprises, semblant se payer de tout un arriéré de tendresse. La jeune fille, un peu surprise d'abord, la laissait faire avec un sourire joyeux, elle sentait confusément qu'un changement se produisait brusquement et elle avait la certitude

FEUILLETON DU « JOURNAL DU LOT » 39 dée, et pourtant fière de sa prise, nait possession d'elle et tout à coup redevenait ce qu'elle était autrefois, bonne, douce, attentive. Et, troublée maintenant jusqu'au fond de l'âme, dans les bras de cette mère qui la serrait, qui la caressait, qui la te-nait près d'elle, avec la volonté évidente de ne plus la quitter jamais, l'enfant se mit à pleurer. Et toutes deux, sans une explication, sans un reproche, sans une promesse, d'accord par l'intuition de leur cœur, elles restèrent auprès l'une de l'autre à s'embrasser sans parler, plus heureuses qu'elles n'avaient été depuis bien des mois.

Enfin, Mme Herbelin reprit son sang-froid, et, effrayée de s'être laissée aller à une faiblesse si difficile à expliquer, elle voulut changer le cours des idées de sa fille, et l'écartant un peu d'elle, sans la lâcher cependant, elle dit:

- D'où venais-tu donc, ma chérie, quand tu m'as rencontrée ? Je venais du moulin du Liron, où j'ai fait cette belle capture... Quoi! Toute seule?

Cécile rougit, et brusquement la collaboration de M. Laroque et leur soudaine camaraderie ne lui parurent plus aussi simples ni aussi naturelles. Mais comme elle était la franchise même: Non, maman, dit-elle, le direc-

teur de l'usine, qui se trouvait là pour des réparations, m'a aidée. Sans lui je ne serais pas venue, à bout de mon entreprise. Ah! M. Laroque... Et il a été

Oh! Très complaisant, reprit Cécile... Et ce n'est pas la première Comment cela? demanda Mme

Herbelin un peu inquiète. Est-ce que tu l'as déjà rencontré au Liron?

— Pas au Liron, répondit la jeune fille, avec une tranquillité et une candeur qui rassurèrent sa mère, mais à l'usine... Il a fait pour moi, sur l'ordre de papa, des travaux que je te montrerai, si tu veux m'accompagner un jour, au lieu de rester toujours dans le parc.

Mme Herbelin leva les yeux sur sa fille et la vit souriante, en dépit du reproche adressé. Elle l'attira de nouveau, et l'embrassant dans le cou avec une satisfaction délicieuse: Oui, je t'accompagnerai, si cela te fait plaisir...

- Je le crois bien, s'écria Cécile. Et papa, comme il sera content! Lui qui est si affligé de te voir toujours l'air triste !...

Le front de Mme Herbelin se rem-brunit et se pencha, lourd. Mais cette impression douloureuse s'effaça, et revenant au sujet qui la préoccupait : -Alors, il a été aimable pour toi, le directeur de l'usine?

- Oui, maman. C'est un brave garcon, très franc, très simple et qui doit être très capable, car papa, tu sais, qui n'aime que les gens de mérite, paraît en faire grand cas... Comme ingénieur, c'est probablement ce qu'il y a de mieux...

- Et comme pêcheur à la ligne ajouta en souriant Mme Herbelin.

Comme pêcheur, il prend les truites dans la perfection... - Et qu'est-ce qu'il t'a dit, pen-

dant que vous pêchiez?

— Oh! Rien du tout! Est-ce qu'on avait le loisir de causer ? Pense donc, une course enragée à la suite du poisson qui se sauvait, emportant la ligne. Et puis on était bien trop actionné... Aurait-on la truite? Ne l'aurait-on pas? Voilà ce qui nous occupait! Enfin, veux-tu que je te dise ma pensée?

- Oui. Eh bien! M. Laroque ne doit pas du tout être un homme brillant... Chaque fois qu'il me rencontre, il se sauve comme si je l'intimidais... Il a peur de moi !... Et, sans cette truite, je crois que jamais, oh! certainement jamais, il n'aurait osé rester plus de trois secondes en ma présence, le temps de saluer, de demander: Comment vous portezvous, mademoiselle? et puis de se retirer, rouge comme un coq, et sans avoir l'air de savoir quoi faire de ses bras et de ses jambés!

Elle riait, en parlant ainsi, pleine de gaîté et d'insouciance. - Comme tu te moques de ce pauvre garçon! dit Mme Herbelin.

- Oh! Je ne me moque pas de lui, s'écria Cécile devenant tout à coup sérieuse. Je te le montre ainsi, parce qu'il est ainsi... Mais il n'y a pas de critique dans ma pensée... Il me plaît tel qu'il est, bien mieux que si je le voyais prétentieux ou (A suivre).

# GARAGE DU NORD

ALIBERT et MURAT 4, rue des Cadourques, Cahors

Télégrammes: Norgarag-Cahors Réparations. Mise au point

LOCATION D'AUTOMOBILES PRIX MODERES

Etude d'Huissier à vendre Dans l'arrondissement de Gourdon

Par suite de décès du titulaire. - Pressé. PRIX MODÉRÉ. S'adresser à M. DELFAU, huissier à Lauzès (Lot).

Etude d'Huissier à vendre

Dans l'arrondissement de Cahors Par suite de changement de situation. S'adresser à M. DELFAU, huissier à Lauzès (Lot).

Pons Maçons demandés de suite. Salaire 18 à 20 fr. suivant capacité. Ecrire : G. DEFORGES, entrepreneur à Béziers (Hérault).

Imprimerie COUESLANT (personnel intéressé)

Le Gérant : A. COUESLANT.